

Convention on Health Analysis and Management

CHAM 2014

Bâtir un système équitable, la vision des industriels

Michael Chekroun, Patrick Errard, Pierre Leurent, Philippe Tcheng
Modérateur : François Sarkozy

1. Égalité ou équité ?

L'une des trois valeurs de la République, celle de l'égalité, interroge le système de santé. En France, certains courants d'opinion estiment qu'il faut faire la même chose pour tous. Si les inégalités sont naturelles, l'équité permet de contrebalancer cette réalité.

2. L'équité, une question de riches

Le simple fait de s'interroger sur l'équité constitue un luxe, dans la mesure où certaines sociétés n'en ont pas l'occasion. D'autres encore ne disposent même pas de système de santé.

3. L'équité territoriale issue de la richesse nationale

Par leur richesse, certains pays ont cherché à mailler le territoire, mais sans pour autant disposer des ressources nécessaires pour équiper tous les hôpitaux du plus haut niveau de technologie. Cette richesse a donc généré une certaine iniquité territoriale.

4. L'égalité par l'information – l'importance d'internet

Internet constitue également un vecteur majeur d'information. Par ce biais, la majorité des Français vont désormais chercher des informations auprès d'autres patients. Les internautes partagent leurs expériences et effectuent des comparaisons entre les professionnels, les hôpitaux et les territoires. Cette connaissance profane se développe et cohabite avec la connaissance experte de la communauté médicale. Pour certains patients, le médecin n'est plus qu'un vecteur d'information comme les autres.

5. Des tarifs forfaitaires à la télé-médecine en passant par le paiement à la performance

Pour mieux accompagner des patients atteints de pathologies chroniques, par exemple le diabète, des facturations forfaitaires pourraient être mises en place, en vue de favoriser le suivi au long cours des patients les plus modestes.

Grâce aux nouvelles technologies, le suivi à distance, c'est-à-dire la télé-médecine et le télé-suivi, pourrait être renforcé.

Dans quelques pays, des expériences sont conduites pour rémunérer les produits de santé en fonction de leurs performances. Pour cela, les patients doivent respecter un protocole de suivi. S'ils l'abandonnent, les patients perdent le bénéfice du déremboursement.

6. La nécessité de vastes réformes

Les évolutions des technologies et des médicaments amènent une croissance des dépenses comprises entre 6 % et 7 %. Or dans le même temps, les pouvoirs publics fixent un objectif de stabilisation des dépenses de santé. Ces deux dimensions sont donc contradictoires. Dans un pays en crise économique et plombée par la dette, le Gouvernement cherche à réaliser des économies et à réduire le prix des médicaments. Cette orientation est nettement insuffisante, voire incohérente, puisqu'il serait nécessaire de se lancer dans une vaste réforme des établissements hospitaliers et des mécanismes de financement de la Sécurité sociale. Les hôpitaux doivent être rendus plus efficaces autour de plateaux techniques mutualisés.

7. La participation des industriels et des pharmaciens

Les industriels peuvent jouer un rôle important, notamment par le développement de la place des génériques, afin d'optimiser les dépenses de santé. Plutôt qu'être seulement des thérapeutes, ils pourraient également s'investir davantage dans la communication et l'éducation des patients, afin de mettre en avant une vaste démarche de prévention.

Les industriels pourraient associer les patients et leurs représentants dans le déroulé des essais cliniques. Pour mieux servir les patients, les industriels doivent les écouter. Ils doivent également raisonner à l'échelle européenne, puisque les patients comprennent difficilement qu'un traitement soit disponible au sein de pays proches et non dans le leur.

La France est le pays européen où la part de l'automédication est la plus faible. Les pharmaciens pourraient jouer un rôle de conseil et aider les patients à procéder à une automédication raisonnable et responsable.

8. L'éducation des patients aux extrêmes de la vie

L'égalité face au système de santé requiert en premier lieu une éducation des jeunes et des personnes âgées. Les premiers doivent éviter les comportements susceptibles de favoriser l'apparition de pathologies, tandis que les seconds doivent veiller à éviter les excès de médicaments. Là encore, les industriels pourraient jouer un rôle d'information et de prévention.